

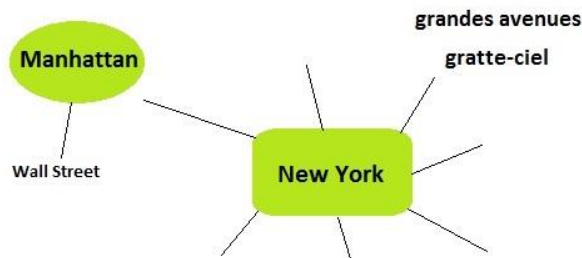
New York coule-t-elle ?

Fiche d'activités

Exercices

Avant l'écoute

Complétez la carte avec d'autres mots ou expressions.



Activité 1 : De quoi on parle ?

1) Premier passage

a) Entourez les mots que vous entendez.

immeubles - gratte-ciel – trottoirs - côte - point financier – passage maritime - site – rues - front de mer – passerelle - ligne de métro - infrastructures – transports - métro - pont

b) De quoi parle principalement la personne interrogée ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s).

du lieu où ils se trouvent des conséquences d'une catastrophe naturelle des solutions pour lutter contre la pollution

2) Deuxième passage

a) Entourez les mots que vous entendez.

mur – barrière - protection – tour - montée des eaux - avenues – inondations – poumon – parcs - végétation – jardins – digues – pontons – attractions – verdure

b) De quoi parle principalement la personne interrogée ? Cochez la ou les bonne(s) réponse(s).

de l'architecture de New York des conséquences des inondations sur la ville des propositions pour protéger Manhattan des inondations

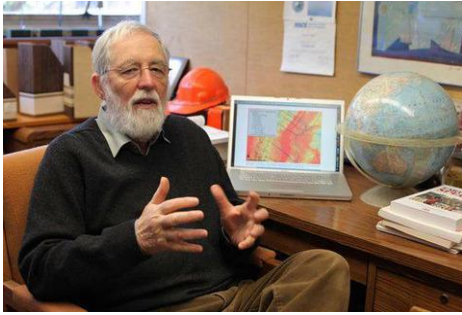
Activité 2 : Qui parle ?

1) Réécoutez les deux interventions et faites des hypothèses

Klaus Jacob dit : « [...] nous scientifiques, architectes ... »

Extrait de *C'est pas du vent* du 15/082015
Rédactrice : Katia Brandel

Selon vous lequel est scientifique, lequel est architecte ?



Klaus Jacob, profession :.....



Daniel Kidd, profession :.....

2) Cochez la ou les bonne(s) réponse(s).

	Passage 1	Extrait 2
Une journaliste pose une question		
Un architecte s'exprime		
Un scientifique s'exprime		
Une interprète traduit des propos		
Une journaliste rappelle un fait		

3) Les passages que vous avez entendus sont :

- des conférences enregistrées des interviews des témoignages

Activité 3 : L'intervention de Klaus Jacob

1) **Réécoutez le premier extrait sonore.** Dans quel ordre Klaus Jacob évoque-t-il ces caractéristiques de la partie basse de Manhattan ? Numérotez les phrases de 1 à 3.

	C'est le premier lieu que l'ouragan Sandy a fortement touché en 2012.
	C'est le lieu que les experts ont réaménagé afin de sécuriser la ville.
	C'est un endroit qui rassemble d'importantes institutions financières de la ville.

2) **Citez 3 conséquences provoquées par l'ouragan Sandy.**

.....

Activité 4 : L'intervention de Daniel Kidd

1) **Réécoutez le deuxième extrait sonore.** Citez la mesure principale proposée pour sécuriser le front de mer :

.....

2) **Cochez la bonne réponse et justifiez.**

Les inondations sont très fréquentes à New York. VRAI FAUX

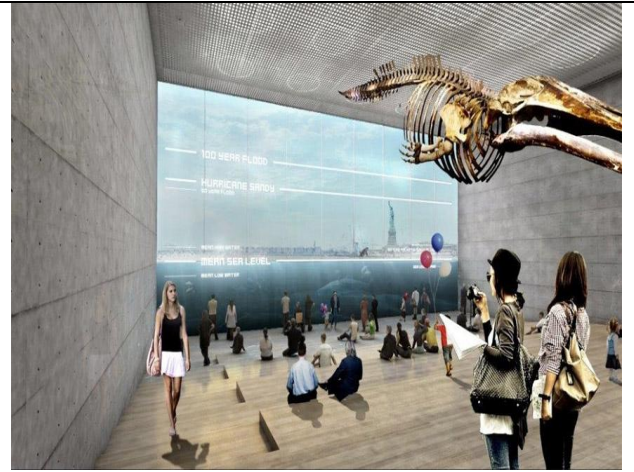
Justifiez :

3) **Quel est le but de la mise en place de jardins suspendus et de murs végétaux ?**

4) Associez chaque photo à la description de Daniel Kidd qui correspond.



A



B



C



D

1. « [...] des attractions liées justement à cette problématique de la montée des eaux avec une dimension écologique. »
2. « [...] des endroits agréables à vivre quand il n'y a pas d'inondation [...] »
3. « [...] notre plan s'étend de Battery Park, donc Battery Park c'est ce parc qui longe l'Hudson River et qui descend vers la pointe sud de Manhattan [...] »
4. « [...] des digues qui vont être couvertes [...] »

Activité 5 : Qu'en pensez-vous ?

Que pensez-vous des propositions de Daniel Kidd ? Vous semblent-elles efficaces et durables pour lutter contre la montée des eaux ? Argumentez.

Activité 6 : Jeu de rôle

Imaginez que vous travaillez pour un cabinet d'architectes célèbre qui doit proposer des solutions pour protéger la Statue de la liberté de la montée des eaux. En groupe, faites des suggestions réalistes ou non puis confrontez-les avec celles des autres groupes.

Activité 7 : Pour aller plus loin

- 1) Lisez l'introduction de l'entretien publié sur le site du World Socialist Website.

Klaus Jacob, géophysicien de l'Université de Columbia, au sujet de l'ouragan Sandy

«Les catastrophes font toujours ressortir les inégalités»

**Par Daniel Vries
16 novembre 2013**

Le WWSWS a interrogé Klaus Jacob, chercheur à l'Observatoire de la Terre Lamont-Doherty de l'Université de Columbia dans l'État de New York, sur les leçons à tirer de ses recherches sur les risques liés aux changements climatiques et les stratégies d'adaptation à la suite de l'ouragan Sandy.

Le docteur Jacob a mené de nombreuses études sur la gestion des risques en cas de catastrophes, dont une analyse complète sur les effets d'une inondation du genre de celle qu'a causé Sandy sur le réseau de transports de New York. Cette analyse fait partie du rapport ClimAID rendu par l'Autorité de recherche et de développement de l'État de New York sur les stratégies d'adaptation au climat.

Près d'un an après la publication de ce rapport, ses conclusions dramatiques ont été confirmées par l'inondation entraînée par cette tempête qui a noyé le métro, empêchant complètement le réseau de transports publics de la plus grande ville des États-Unis de fonctionner et causant des milliards de dollars de dégâts. Nous publions l'entretien ci-dessous, révisé par souci de concision. [...]

- 2) Formez deux groupes, un groupe A et un groupe B et répondez aux questions.

Groupe A

- a) Lisez cette partie de l'interview

[...] WWSWS : Est-ce que vous constatez d'une manière générale le fossé entre la science et les politiques ?

KJ: Oui, les deux milieux sont déconnectés à plusieurs niveaux. D'abord, tout notre concept d'une ville stationnaire en termes de planification urbaine et territoriale doit être revu. Nous vivons dans un environnement changeant, en particulier avec la montée du niveau des mers et des inondations causées par les tempêtes, mais aussi des pluies et des vagues de chaleur, et peut-être des vagues de sécheresses occasionnelles à l'avenir. Nous avons une population relativement fixe qui veut rester où elle est, et une idée assez fixe des emplacements de nos entreprises. C'est contradictoire avec un environnement changeant.

Actuellement, nos systèmes institutionnels et politiques ne sont pas faits pour traiter cela. En fait, certains des secteurs économiques les plus influents basés sur les combustibles fossiles ne veulent pas changer du tout parce que cela impliquerait une régression plutôt qu'un développement pour eux. Puisque notre système économique veut toujours plus de croissance plutôt que de la durabilité, nous sommes dans une situation économique très difficile.

Du côté de la planification, il y a de multiples possibilités pour s'adapter à une montée du niveau des mers. La première est la protection, soit ce que tout le monde appelle la première ligne, qui en général ne concerne que le court ou moyen terme, c'est-à-dire une perspective de 10 à peut-être 100 ans. Mais si nous voulons avoir la ville de New York dans plus de 500 ans, cela veut dire que nous devons penser à ce que seront les conditions dans 500 ans. Il faut penser à la manière dont elle est établie en ce qui concerne le front de mer et son élévation.

Est-elle réellement construite d'une manière durable ? Je ne le crois absolument pas.

Nous devons penser d'une manière complètement différente. Nous devons penser à la manière dont la ville dans ses parties basses le long de la côte devra évoluer d'un point de vue vertical. Si les parties les plus basses de la ville sont inondées plus souvent, nous allons devoir sécuriser les étages les plus bas et mettre tous les services techniques aux étages plus hauts, pour limiter les dégâts s'il y a de l'eau dans les sous-sols. Comme à Venise où les gens vivent simplement avec de l'eau aux étages inférieurs.

Un autre moyen de traiter cela serait de se retirer graduellement des zones basses en bord de

mer et de n'occuper que les portions les plus élevées de la ville. Le niveau de la mer continuera à monter pendant quelques centaines d'années et atteindra son maximum peut-être dans 500 ans. Nous avons des zones en hauteur à Staten Island et dans le Queens par exemple qui ne sont pratiquement pas utilisées. Nous entassons tout le monde en bord de mer et cela doit changer.

b) Comprendre le lexique

Retrouvez les termes ci-dessous dans le tableau et reliez-les à leurs définitions :

Termes	Définitions
stationnaire	Une partie d'un tout
une régression	Assembler un grand nombre de personnes dans un endroit trop petit
la planification	L'évolution en sens inverse d'un phénomène qui cesse de progresser
un dégât	Qui ne change pas
une portion	Encadrement par les pouvoirs publics du développement économique et social à l'aide d'un plan
entasser	Une destruction provoquée par un accident ou une catastrophe

c) Comprendre les arguments

- Expliquez les contradictions observées par Klaus Jacob.
- Que pense Klaus Jacob de la première ligne ?
- Selon lui, qu'est-ce qui doit changer à New York ?

d) Synthétiser les idées

Rassemblez les idées essentielles de l'intervention de Klaus Jacob de manière structurée avec vos propres mots.

Groupe B

a) Lisez cette partie de l'interview

WSWS : Si nous passions de ce qui doit changer au comment. Savez-vous comment pourrait-on réaliser tout cela ?

KJ : Avec les mêmes vieilles méthodes. Si vous voulez réaliser un changement, il faut suivre la piste de l'argent. Il faudrait taxer toutes les activités commerciales dans une zone inondable et donner des incitations aux activités en dehors de la zone inondable. **La carotte et le bâton**, c'est la bonne vieille méthode. Mais il faut qu'il y ait la volonté politique d'appliquer ces carottes et ces bâtons. Apparemment il faut plusieurs Sandy – et qui sait combien – avant que cela ne s'impose. Vous ne pouvez pas simplement laisser la libre concurrence jouer si elle a une si courte vue. Donc le gouvernement, dans son meilleur rôle, doit apporter de la sécurité à ses citoyens et ses activités économiques. C'est sur ce point qu'il y a des divergences dans ce pays et donc nous sommes dans une situation très problématique.

WSWS : C'est aussi vrai à l'échelle mondiale n'est-ce pas ? Les changements climatiques sont un problème mondial et les mêmes questions se posent partout.

KJ : Pensez au Bangladesh où un tiers de la population vit pratiquement à 3 ou 4 pieds du niveau de la mer actuel. Ils n'ont pas d'ouragans, ils ont des typhons. Et de plus, ils peuvent avoir en même temps des inondations venant des rivières qui descendent de l'Himalaya. Donc c'est un problème énorme, en particulier pour un pays en voie de développement qui même en temps normal a déjà des problèmes, et où Dhaka, sa capitale, est l'une des villes qui se développent le plus vite tout en étant l'une des plus exposées en termes de risques d'inondation.

Puis, il y a les problèmes des petites nations insulaires du Pacifique et de l'Océan indien. Elles se font tout simplement balayer. L'ONU n'a même pas de charte pour les réfugiés des catastrophes climatiques, elle n'en a qu'une pour les réfugiés politiques. Alors que vont devenir ces pays ? Est-ce qu'on va les laisser se faire rayer de la carte comme ça ?

Qu'est-ce qui arrive à ces millions de gens des nations insulaires ? Ils ont fait plusieurs

tentatives de soulever ce problème à l'Assemblée des Nations unies, mais ils ont toujours été écartés par le Conseil de sécurité qui a le dernier mot sur ces questions. Même si l'Assemblée de l'ONU votait, ce qu'ils ont essayé de faire, ils réalisent très rapidement qu'il y a un gros groupe de pression contre tout vote de ce genre qui déclarerait que la montée du niveau des mers est une menace pour ces nations. Cela montre bien que nous sommes, même à l'échelle mondiale, très mal informés sur ce que cela implique pour une part importante de la population qui n'a rien.

b) Comprendre le lexique

Retrouvez les termes ci-dessous dans le tableau et reliez-les à leurs définitions :

Termes	Définitions
taxer	Un territoire entouré par les eaux
une zone inondable	Soumettre à un impôt
une nation insulaire	Disparaître, Se faire anéantir
se faire balayer ou se faire rayer de la carte	Être le dernier à intervenir dans un débat, décider
avoir le dernier mot	Une partie d'un lieu qui subit des inondations

c) Comprendre les arguments

- Expliquez avec vos propres mots la méthode « de la carotte et du bâton ».
- Pour quelles raisons Klaus Jacob mentionne-t-il le Bangladesh et les petites nations insulaires ?
- Expliquez le terme de « réfugiés des catastrophes climatiques ».
- Pourquoi l'ONU ne prend-elle pas de décisions quant à l'avenir de ces territoires ?

d) Synthétiser les idées

Rassemblez les idées essentielles de l'intervention de Klaus Jacob de manière structurée avec vos propres mots.

3) Présentez votre synthèse au reste de la classe.

4) Daniel Kidd et Klaus Jacob ont-ils la même vision des choses ? Argumentez.

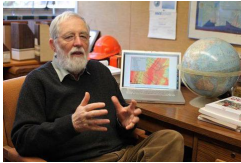
Exercices corrigés

Activité 1 :

- a) immeubles - **gratte-ciel** – trottoirs - côte - **point financier** – passage maritime - **site** – rues - **front de mer** – passerelle - ligne de métro - **infrastructures** – transports - **métro** - pont
- b) X du lieu où ils se trouvent X des conséquences d'une catastrophe naturelle
- c) **mur** – barrière - **protection** – tour - **montée des eaux** - avenues – **inondations** – **poumon** – parcs - **végétation** – **jardins** – **digues** – pontons – **attractions** – verdure
- d) X des propositions pour protéger Manhattan des inondations

Activité 2 :

a)



Klaus Jacob, profession : **scientifique**



Daniel Kidd, profession : **architecte**

b)

	Extrait 1	Extrait 2
Une journaliste pose une question		X
Un architecte s'exprime		X
Un scientifique s'exprime	X	
Une interprète traduit des propos	X	X
Une journaliste rappelle un fait	X	

c) Les documents sonores que vous avez entendus sont : X des interviews

Activité 3 :

a)

2	C'est le premier lieu que l'ouragan Sandy a fortement touché en 2012.
3	C'est le lieu que les experts ont réaménagé afin de sécuriser la ville.
1	C'est un endroit qui rassemble d'importantes institutions financières de la ville.

b)- Ces inondations ont impacté la vie de plusieurs centaines de milliers de personnes - 17% de la ville de New York qui était inondé ; - C'est la première fois que le métro de New York était inondé de manière aussi importante.

Activité 4 :

- a) Un mur de protection pour lutter contre la montée des eaux.
- b) X FAUX : ces inondations c'est quelques jours par an [...]
- c) Rendre le lieu agréable à vivre même quand il n'y a pas d'inondations.
- d) 1.B ; 2.D ; 3 A ; 4C.

Activité 7 :

Groupe A

b)

Termes	Définitions
stationnaire	Qui ne change pas
une régression	L'évolution en sens inverse d'un phénomène qui cesse de progresser
la planification	Encadrement par les pouvoirs publics du développement économique et social à l'aide d'un plan
un dégât	Une destruction provoquée par un accident ou une catastrophe
une portion	Une partie d'un tout
entasser	Assembler un grand nombre de personnes dans un endroit trop petit

Extrait de *C'est pas du vent* du 15/082015

Rédactrice : Katia Brandel

- c) – La population est fixe alors que nous vivons dans un environnement changeant.
- La première ligne est la protection, une mesure à court et moyen terme mais pas à long terme. Selon Klaus Jacob, cette solution ne permettra pas de voir New York dans 500 ans.
 - Nous devons penser à la manière dont la ville dans ses parties basses le long de la côte devra évoluer d'un point de vue vertical. Si les parties les plus basses de la ville sont inondées plus souvent, nous allons devoir sécuriser les étages les plus bas et mettre tous les services techniques aux étages plus hauts, pour limiter les dégâts s'il y a de l'eau dans les sous-sols. Comme à Venise où les gens vivent simplement avec de l'eau aux étages inférieurs.
- Un autre moyen de traiter cela serait de se retirer graduellement des zones basses en bord de mer et de n'occuper que les portions les plus élevées de la ville.

Groupe B

a)

Termes	Définitions
taxer	Soumettre à un impôt
une zone inondable	Une partie d'un lieu qui subit des inondations
une nation insulaire	Un territoire entouré par les eaux
se faire balayer ou se faire rayer de la carte	Disparaître, Se faire anéantir
avoir le dernier mot	Être le dernier à intervenir dans un débat, décider

- c) - La méthode « de la carotte et du bâton » : inciter les gens au changement en leur donnant des avantages, en les stimulant financièrement (en général)
- Klaus Jacob mentionne le Bangladesh et des nations insulaires car ils sont aussi concernés par la montée des eaux. Ils se font balayer de la carte.
 - Le terme de « réfugiés des catastrophes climatiques » se réfère aux personnes qui sont obligées de quitter leur pays pour des raisons climatiques comme la montée des eaux.
 - L'ONU ne prend pas de décisions quant à l'avenir de ces territoires parce qu'il y a des groupes de pression qui sont contre tout vote qui déclarerait que la montée du niveau des mers est une menace pour ces nations